

plus, l'interprète souhaitera que vous répétiez les questions inaudibles en provenance de la classe.

#### Parler de façon naturelle et distincte.

Par exemple, la lecture de longs extraits de textes, entrecoupée de commentaires, est difficile à interpréter, car l'écriture est très loin du caractère spontané de l'oral. Les chutes de phrase inaudibles empêchent, quant à elles, le rendu complet d'une idée ou d'une répartie.

#### Utiliser des termes précis.

Lors d'explications au tableau, il est utile que l'interprète entende les termes précis que vous pointez au lieu des mots tels que « ça », « cela », « ceci » et



« là ». Comme l'interprète fait dos au tableau, il ne peut voir ce que vous pointez. On peut contourner ce problème en référant à des exemples numérotés ou en précisant la région pointée : en haut, à droite, etc. L'interprète peut aussi se placer debout près du tableau lors des moments où le recours au tableau et à des symboles est plus fréquent.

#### Rendre accessible à l'interprète, le plus tôt possible, tout document pouvant aider à sa préparation.

Il peut s'agir du plan de cours, de documents *PowerPoint*, ou autres. La préparation fait partie intégrante des tâches d'un interprète. Quand celui-ci connaît à

l'avance le contenu d'un cours, il donne une meilleure prestation et travaille avec un niveau de stress moindre.

#### Aviser l'interprète de tout changement dans la planification du cours.

Surtout pour la projection de vidéos ou de films, car celle-ci peut nécessiter un prévisionnement de la part de l'interprète. Par ailleurs, lors d'une projection audiovisuelle, il convient de régler l'éclairage de façon à ce que l'étudiant puisse voir l'interprète.

#### Choisir de présenter des documents audiovisuels sous-titrés.

Vous pouvez également suggérer à la bibliothèque de votre établissement d'acheter les versions sous-titrées.

Si vous avez des questions concernant le travail de l'interprète visuel, n'hésitez pas à parler avec votre interprète ou avec la personne responsable des étudiants ayant une surdité de votre établissement ou avec la conseillère auprès du personnel interprète du cégep du Vieux Montréal.

**Julie Boucher** | Cégep du Vieux Montréal  
Conseillère pédagogique auprès des interprètes  
Centre collégial de soutien à l'intégration (CCSI)  
514 982-3437, poste 7175  
julieboucher@cvm.qc.ca

**Merci aux interprètes :** M.-F. Dubuc, N. Laberge, M. Léveillé, J. Nguyen, L. Ouellet, R. Pilon, L. Schmidt et aux professeurs J. Beaumont et L. Lacerte et à toutes les autres personnes qui ont participé à la rédaction de ce dépliant.

# L'INTERPRÈTE A BESOIN DE VOUS ET... DE PAUSES!



UNE QUESTION  
DE SANTÉ ET SÉCURITÉ

## UN INTERPRÈTE EN LANGUE DES SIGNES OU EN MODE ORAL DANS VOTRE CLASSE

Bonjour! Vous venez d'apprendre qu'un étudiant de votre classe sera accompagné d'un interprète.



Voici des informations sur la communication en présence d'un interprète et des recommandations à l'égard de ses **conditions de travail**. L'attention et le soin que vous apporterez à les mettre en application peuvent avoir un impact décisif sur la **santé et la sécurité de l'interprète** ainsi que sur la qualité du service d'interprétation. Nous vous serons reconnaissants d'y consacrer le temps qu'elles nécessitent.

### Pourquoi un interprète dans votre classe?

L'interprète est présent pour répondre aux besoins de communication d'un étudiant sourd ou malentendant. Votre établissement a d'abord admis cet étudiant et reconnu ses besoins pour ensuite faire appel au Centre collégial de soutien à l'intégration (CCSI) du cégep du Vieux Montréal qui fournit, depuis 1982, les services d'interprétation en langue des signes et en mode oral au postsecondaire. Cette expertise lui permet d'engager des interprètes qualifiés aptes à travailler au collégial comme à l'université.

### Quelle est la fonction de l'interprète?

Un interprète traduit **simultanément** les échanges, tant entre le professeur et les étudiants d'une classe, au bénéfice d'un étudiant sourd ou malentendant, comme les interventions de cet étudiant, au bénéfice de la classe. En fonction du mode d'interprétation demandé par l'étudiant, l'interprète utilise la langue des signes québécoise (LSQ)<sup>1</sup>, le pidgin<sup>2</sup> ou le mode oral<sup>3</sup>.

L'interprète exerce ses fonctions selon les principes éthiques de **neutralité** et de **confidentialité**. Ainsi, il transmet les propos de tous les interlocuteurs en présence, **sans émettre d'opinions ni de conseils**. Il est également tenu de garder confidentielles les informations obtenues pendant son activité d'interprétation. L'interprète n'est pas un intervenant auprès de l'étudiant quant à son cheminement scolaire.

Il est disponible pour interpréter les **travaux en équipe**, en classe comme à l'extérieur des cours. Sa présence, lors des **examens** qui se déroulent en classe, est requise pour traduire vos consignes, vos réponses aux questions de la classe et vous transmettre toute question de l'étudiant sourd. Par contre, lorsque l'étudiant passe ses examens dans un local à part, l'interprète n'est pas présent.

### Comment interagir avec l'étudiant ayant une surdité en présence de l'interprète:

- En parlant directement à l'étudiant et non à l'interprète. En le regardant même



s'il fixe des yeux l'interprète. En sachant que certains étudiants n'ont pas besoin d'interprète pour communiquer seul à seul avec vous;

- En étant conscient que l'étudiant prendra quelques secondes de plus que les autres avant de comprendre vos questions et y réagir, car le décalage de l'interprétation entraîne un certain délai dans la transmission des informations;
- En interagissant avec cet étudiant comme vous le feriez avec les autres étudiants de votre classe. Il connaît ses besoins et il peut vous les exprimer lui-même;
- En n'hésitant pas à communiquer avec le conseiller auprès des étudiants sourds de votre établissement, si vous désirez un éclairage sur ses apprentissages et sa réussite scolaire ou sur son parcours, ses choix sur le plan de la communication ou son adaptabilité sociale.

### Comment pouvez-vous faciliter le travail de l'interprète?

L'interprète fournit un **effort d'attention soutenu** pour écouter, comprendre, traduire et réexprimer les échanges. L'interprète fait un **usage répétitif** de ses membres supérieurs et des muscles de son visage. Il a besoin de votre collaboration pour réaliser ses activités dans les meilleures conditions et ainsi diminuer les risques de blessures musculosquelettiques (tendinites, bursites, etc.) liés à son travail<sup>4</sup>.

### Concrètement, comment pouvez-vous aider l'interprète?

#### Donner une pause de 15 minutes après 1 h 15 OU de 5 minutes après chaque période de 60 minutes de cours.

Ces temps de récupération sont nécessaires à l'interprète pour permettre le maintien de sa concentration et réduire l'impact du travail répétitif sur les membres supérieurs. Il est important d'allouer véritablement ces périodes de pause: il ne suffit pas de laisser sortir l'interprète tout en continuant le cours, car c'est l'étudiant sourd qui s'en trouvera pénalisé. Tout type d'activité individuelle silencieuse permet une pause à l'interprète sans suspendre le cours: lire un texte, résoudre un problème, rédiger une réflexion personnelle, visionner un document sous-titré, etc.



#### Faire une place à l'interprète près de vous en classe

L'interprète se place à côté de vous, face à la classe, pour permettre à l'étudiant ayant une surdité un accès visuel facile à votre personne, au tableau et à l'interprétation.

#### Gérer les tours de parole des étudiants qui désirent intervenir.

Ainsi, l'interprète peut se concentrer sur une seule intervention, ce qui lui permet d'assurer une transmission fidèle des messages. Il est aussi en mesure de préciser à l'étudiant sourd d'où proviennent les diverses interactions.

#### Maintenir un environnement calme dans la classe.

Cela permet à l'interprète d'entendre distinctement tous les participants. De

1. Outre son aspect visuel et le fait qu'elle se produise principalement avec les mains et l'expression du visage, la LSQ est une langue à part entière dont la grammaire et la syntaxe sont différentes du français.  
2. Le pidgin est un mélange de deux langues. Dans ce cas, les signes de la LSQ suivent la syntaxe du français.  
3. Les personnes sourdes ou malentendantes qui utilisent le mode oral maîtrisent la lecture labiale. Certaines d'entre elles demandent que cette lecture labiale soit soutenue par des gestes naturels ou des signes de la LSQ.

4. Voir, entre autres recherches, celle de l'IRSST [www.cvm.qc.ca/formationreg/saide/interpret/Visuels/Documents/R-379RapportfinalIRSST.pdf](http://www.cvm.qc.ca/formationreg/saide/interpret/Visuels/Documents/R-379RapportfinalIRSST.pdf)